

attendoient; Je leur presentay d'abord mon calumet empanaché pendant que nos françois se mettent en deffense, et attendoient a tirer, que Les sauvages eussent fait la premiere décharge; je leur parlay en huron, mais ils me repondirent par un mot qui me sembloit nous declarer la guerre, ils avoient neanmoins autant de peur que nous, et ceque nous prenions pour signal de guerre, estoit une Invitation qu'ils nous faisoit de nous approcher, pour nous donner a manger; Nous débarquons donc et nous entrons dans leur Cabanes où ils nous presente du bœuf sauvage et de l'huile d'ours, avec des prunes blanches qui sont tres excellentes. Ils ont des fusils, des haches, des houës, des Cousteaux de La rassade, des bouteilles de verre double ou ils mettent Leur poudre, ils ont Les cheveux longs, et se marquent par le corps a la façon des hiroquois; les femmes sont coiffées et vestuës a la façon des huronnes, ils nous assurerent qu'ils n'y avoient plus que dix journees jusqu'a La mer, qu'ils acheptoient Les estoffes et toutes autres marchandise des Europeans qui estoient du coste de L'est, que ces Europeans avoient des chapeletz, et des images, qu'ils jouoient des Instrumentz, qu'il y en avoit qui estoient faitz Comme moy, et qu'ils en estoient bien recue; Cependant je ne vis personne qui me parut avoir recue aucune instruction pour la foy, je Leurs en donnay ceque je pûs avec quelques medailles.

Ces nouvelles animerent nos courages et nous firent prendre L'aviron avec une Nouvelle ardeur. Nous avançons donc, et nous ne voions plus tant de prairies, parceque les 2 costéz de La riviere sont bordéz de hauts bois. Les cottonniers, Les ormes, et les